Janusz

Korczak

Confession d'un papillon



éditions FABERT

Collection Janusz Korczak

Confession d'un papillon

COLLECTION JANUSZ KORCZAK
dirigée par Zofia Bobowicz

Du même auteur aux Éditions Fabert

Le droit de l'enfant au respect
suivi de
La Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant,
traduit par Lydia Waleryszak, Paris, 2009
Kaytek le Magicien, traduit par Malinka Zanger et Yvette Métral, Paris, 2010
Les Règles de la vie, traduit par Marie-Françoise Iwaniukowicz, Paris, 2010
Le roi Mathias Ier, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2012
Le roi Mathias Ier sur une île déserte, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2012
De la pédagogie avec humour,
suivi de
Les Feuilletons radiophoniques du Vieux Docteur
traduit par Lydia Waleryszak, Paris, 2012
Quand je redeviendrai petit, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2013
La Gloire, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2013
La Faillite du petit Jack, traduit par Lydia Waleryszak, Paris, 2015
Le Sénat des fous, traduit par Zofia Bobowicz, Paris, 2017
Les Colonies de vacances, traduit par Véronique Patte, Paris, 2017

Chez d'autres éditeurs

Comment aimer un enfant,
suivi de
Le droit de l'enfant au respect,
nouvelle édition, traduit par Zofia Bobowicz, Robert Laffont, Paris, 1998
Journal du ghetto, nouvelle édition,
traduit par Zofia Bobowicz, Robert Laffont, Paris, 1998 ; 10/18, 2000
Journal du ghetto,
traduit et préfacé par Zofia Bobowicz, Pavillons poche, Robert Laffont, Paris, 2012
La Palestine – Notes de voyage et correspondance 1927-1939,
traduit et préfacé par Zofia Bobowicz, Noir sur Blanc, Paris, 2002
Herschele et autres contes,
traduit par Yvette Métral, Est-Ouest internationales, Paris, 2003
Seul à seul avec Dieu, ou prières de ceux qui ne prient jamais,
traduit par Zofia Bobowicz, Points-Seuil, Paris, 1995

Sur Janusz Korczak

L'adieu aux enfants,
téléfilm sur la vie et l'œuvre de Janusz Korczak, réal. C. Couderc, coprod. A2, diffusé aux « Dossiers de l'écran » le 12 février 1988, INA et France-Télévision, 91 min.
Janusz Korczak, l'amour des droits de l'enfant,
par Jean Houssaye, éd. Hachette, Paris, 2000
Janusz Korczak,
par Jacques Ladsus, éd. PUF, collection « Pédagogie et Pédagogie », Paris 1995
Janusz Korczak,
par Ahmed Lamihi, éd. Desclée de Brouwer, collection « Témoins d'humanité », Paris, 1997
Janusz Korczak, le roi des enfants,
biographie par Betty Jean Lifton, Robert Laffont, Paris, 1989

Pour en savoir plus :
www.fabert.com

Éditions Fabert
79, avenue Ségur – 75015 Paris – France
Tél. : 33 (0) 1 47 05 32 68
E-mail : editions@fabert.com

Janusz Korczak

Confession d'un papillon

Traduit du polonais
par Zofia Bobowicz

éditions FABERT

Conception couverture, mise en page et numérisation : Pascal Steichen

DIFFUSION/DISTRIBUTION
Interforum

COMPTOIRS DE VENTE :
Éditions Fabert (ouverts du lundi au samedi de 9 h 30 à 18 h)
79, avenue de Ségur, 75015 PARIS. Tél. : 33 (0)1 47 05 32 68
15, rue des Capucins, 69001 LYON. Tél. : 33 (0)4 37 28 96 17

Les Éditions Fabert remercient l'AFJK (Association française Janusz Korczak) et l'Association suisse des Amis du Dr Janusz Korczak pour leur collaboration à la parution des ouvrages de la collection « Janusz Korczak »

La collection « Janusz Korczak » bénéficie du soutien de la Fondation Jan Michalski

FONDATION JAN MICHALSKI POUR L'ECRITURE ET LA LITTERATURE

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

LA TRADUCTION DE CET OUVRAGE A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DE L'INSTITUT POLONAIS DU LIVRE
THE ©POLAND TRANSLATION PROGRAM
INSTYTUT KSIĄŻKI
©POLAND

Titre original : *Spowiedź motyla*, Œuvres complètes, tome VI, éditions Latona, Varsovie, 1996.

Illustration de couverture : Zespół Państwowych Szkół Plastycznych, Cracovie, 2018 (tous droits réservés)

© Éditions Fabert, Paris, octobre 2018, pour la langue française.
EAN : 9782849225622

La collection Janusz Korczak

On connaît Janusz Korczak (1878-1942) avant tout par la grandeur de ses engagements, le caractère universel de son œuvre entièrement dédiée aux enfants, sa résistance morale face au nazisme et son ultime combat dans l'enfer du ghetto de Varsovie. De fait, le précurseur et l'inspirateur de la convention relative aux droits de l'enfant figure au Panthéon de l'humanité parmi ceux qui frayent la voie au progrès et éclairent de leurs idéaux la marche des générations.

Encore insuffisamment traduit en français, Janusz Korczak a laissé derrière lui une œuvre considérable composée de romans pour enfants et adultes, poèmes, contes, pièces de théâtre, essais pédagogiques, articles de presse et feuilletons radiophoniques représentant dans sa langue d'origine, le polonais, une vingtaine d'ouvrages, plus de mille quatre cents textes publiés dans une centaine de revues, environ trois cents manuscrits et tapuscrits conservés à ce jour. Toutes ces œuvres ont une valeur didactique qui n'a rien d'académique. Rédigées avec humour, passion, humilité, et un sens inné de l'observation de son époque, visant toujours à susciter la réflexion et non pas à fournir des recettes, elles sont une lecture nourrissante pour les pédagogues, les enseignants, les éducateurs, les parents, et les enfants eux-mêmes qui peuvent beaucoup y apprendre.

Ces textes nous projettent dans l'actualité de ce XXI^{e} siècle avec une grande modernité. Les thèmes dominants

du bon développement et de l'autonomisation de l'enfant, de la gestion des conflits et de la violence, la question aussi des représentations, des idées fausses et des malentendus qui régissent trop souvent les rapports adultes/enfants et institutionnels, le recours à la cogestion démocratique par les enfants, le droit de chaque enfant à forger son identité de façon personnelle et indépendante, etc. sont toujours bien présents dans nos préoccupations quotidiennes de parents, d'éducateurs, et le regard de Korczak reste encore précurseur sur bien des plans. C'est dire l'extraordinaire caractère anticipatoire, tant en pratique qu'en théorie, des apports de Janusz Korczak.

Faire connaître l'essentiel de cette œuvre, telle est l'ambition de cette collection Janusz Korczak qui consacrera les valeurs de la confiance en l'Homme, de respect de l'enfant, d'éthique personnelle et de fidélité aux plus hauts impératifs moraux, en espérant que son caractère exemplaire se mue en force agissante contemporaine.

Préface

Confession d'un papillon parut à Varsovie en 1914 aux éditions Gustaw Centnerszwer que venait d'acquérir Jakub Mortkowicz, ami et futur éditeur attitré de Korczak. Inspiré du journal intime tenu par Korczak entre ses quatorze et dix-sept ans, ce texte fut publié dans un volume comprenant deux autres récits de l'auteur écrits quelques années plus tôt : ***Bobo*** (*Bébé*) et ***Feralny tydzien*** (*Une semaine de guigne*).

En 1914, Janusz Korczak a 35 ans. Médecin pédiatre, il est déjà écrivain et publiciste connu. Ses romans feuilletons : ***Dzieci ulicy*** (*Enfants de la rue*), 1901, et ***Dziecko salonu*** (*l'Enfant de salon*), 1904 ; ses reportages : ***Mośki, Joski i Srule*** (*Moishele, Yossele et Sroule*) et ***Józki, Jaśki et Franki*** (*Youzek, Yanek et Franek*), 1909, où il relate ses expériences de moniteur en colonies de vacances ; son livre pour enfants ***Sława*** (*la Gloire*), 1912, et quelques centaines d'articles publiés dès l'âge de 18 ans dans plusieurs revues polonaises littéraires ou scientifiques, lui avaient acquis la réputation d'un intellectuel engagé qui mettait sa plume au service de la société et de la cause des enfants.

Deux ans plus tôt, en 1912, il abandonne l'hôpital où il avait travaillé pendant sept ans et devient directeur de « La Maison de l'orphelin », institution modèle qu'il organise graduellement en une véritable république démocratique d'enfants. C'est un choix de vie mûrement réfléchi. Il a déjà derrière lui la découverte de l'Extrême Orient pour avoir été enrôlé en 1905 dans l'armée russe en guerre contre le Japon, plusieurs séjours à l'étranger,

à Zurich en 1901 pour approfondir la connaissance de l'œuvre pédagogique de Pestalozzi, à Berlin en 1907 où il visite des hôpitaux et établissements pédagogiques allemands et étudie les théories de Freud, de Jung, d'Adler. À Paris, en 1910, « pour des lumières, pour le savoir », comme il l'écrira un jour dans son *Journal du Ghetto*, où il découvre les travaux de grands cliniciens français, Victor Henri Hutinel et Antonin Marfan, qui deviendront ses « maîtres » en pédiatrie et lui inspireront le rêve d'écrire un jour « une grande synthèse sur l'enfant ». Le déclenchement de la Première Guerre mondiale lui en donnera paradoxalement l'occasion car, mobilisé de nouveau dès 1914 et forcé de quitter son travail d'éducateur à peine commencé à la « Maison de l'orphelin », il rapportera du front le manuscrit de *Comment aimer un enfant*, son œuvre pédagogique majeure.

La guerre russo-japonaise et ses voyages à Berlin et à Paris ont retardé peut-être la publication de *Confession d'un papillon*, projet qu'il semble avoir caressé à l'époque de ses études de médecine. On sait qu'il attachait beaucoup d'importance au rôle des journaux intimes dans la vie de tout un chacun. Il y voyait un excellent moyen d'auto-éducation, tant pour un enfant que pour un adulte. À la « Maison de l'orphelin », il encourageait les enfants à noter journellement leurs pensées, soucis ou succès qu'ils pouvaient confier ensuite, s'ils le désiraient, à la gazette de l'orphelinat. Il le conseillait aussi à ses éducateurs stagiaires, considérant qu'ils se dotaient ainsi d'un précieux outil de travail. Il tenait lui-même régulièrement son journal d'éducateur. Parmi

ses nombreuses contributions à la presse polonaise du début du XX^e siècle, il y a quelques articles consacrés aux journaux intimes, comme celui intitulé ***Dziennik. Pogadanka*** (*Journal; une Causerie*), publié en 1901 dans la revue ***Czytelnia dla wszystkich*** (*Lecture pour tous*), où il insiste sur la valeur du journal intime et sur ses nombreux avantages. Le journal intime constitue, explique-t-il, une mine de souvenirs personnels qu'il est agréable de relire des années plus tard et que l'on peut transmettre aux générations futures. Il nous ennoblit en exigeant de nous de l'honnêteté lors du bilan quotidien de nos actions, nous apprend à ne pas attacher trop d'importance aux choses qui passent et qui, demain, seront peut-être oubliées. Il déclare pour finir : « Tout un chacun devrait donc tenir un journal. J'ajouterai que j'écris le mien depuis l'âge de dix ans et que c'est devenu pour moi une habitude telle que je ne saurais m'endormir sans avoir consigné ne serait-ce que quelques lignes sur la journée qui vient de s'écouler. » (***Czytelnia dla wszystkich***, 1901, n° 3, pp. 1-2.)

En publiant *Confession d'un papillon*, Korczak réalise un projet qui lui tient à cœur : celui de décrire les transformations profondes, tant physiologiques que psychiques, qui font de l'âge pubertaire une période essentielle dans la vie de chacun. Par souci d'authenticité il recourt à son propre journal consigné entre 1892 et 1896, dates qui correspondent à ses années de collège et de lycée. L'idée lui en est peut-être venue de la lecture de *Cuore* d'Edmondo de Amicis, succès de l'époque inspiré du journal authentique du fils de l'écrivain écrit à l'âge de treize ans. Quant au titre, il

semble avoir été tiré du monumental *Journal* d'Amiel, écrivain suisse admiré et souvent cité par Korczak, dont un des chapitres se termine par la phrase : « L'âme est aussi un papillon. » Le narrateur de *Confession d'un papillon* ressemble en tous points à Henryk Goldszmit adolescent qui confie à son journal ses premières amours, s'angoisse de l'apparition de premiers signes pubertaires, se réfugie dans des rêveries et des livres pour échapper aux tensions familiales, échafaude des projets d'avenir où il se voit tantôt en écrivain, tantôt en médecin ou en père de famille, s'essaie à l'écriture, rêve de devenir autonome tout en donnant des cours particuliers pour aider ses parents dont on devine que la situation matérielle se dégrade.

L'authenticité de la plupart des faits rapportés, tout au moins en ce qui concerne la première partie de cette « confession », est d'ailleurs confirmée par plusieurs passages du *Journal du Ghetto*. Voici ce que Korczak y note en date de mai 1942 :

« Quatorze ans : je regarde autour de moi, je distingue, je vois. Mes yeux devaient s'ouvrir et ils se sont ouverts. Premières idées relatives à la réforme éducative. Je lis. Premières inquiétudes, premières nostalgies. Tantôt je rêve de grands voyages et d'aventures, tantôt de vie de famille et d'amitié (amour) avec Stasio. (...) L'amour occupait aussi mes pensées. De sept à quatorze ans, j'étais tout le temps amoureux, chaque fois d'une fille différente. Il y en a dont je me souviens encore : les deux sœurs de la patinoire, la cousine de Stasio (son grand-père était italien), puis cette autre fille qui portait le deuil, et aussi Zosia Kalhorn, Aniela, Irenka de Nałęczów... et cette Stefa pour qui j'allais cueillir

des fleurs sur les plates-bandes qui entouraient la fontaine du jardin Saski. Ou la petite équilibriste dont l'infortune me faisait verser des pleurs. » (*Journal du Ghetto*, Robert Laffont, Paris, 1998, p. 94.)

Confession d'un papillon débute en effet par ces mots : « J'ai revu Zosia. J'en suis toujours amoureux. Cet amour malheureux et la mort de ma grand-mère adorée font que je ne sais plus où j'en suis. » Ils sont datés du 1er avril, l'année n'est pas mentionnée, mais il est facile de la fixer puisqu'on sait que la grand-mère de Korczak, Emilia Gębicka, est morte le 2 mars 1892. Zosia, le premier « amour malheureux » du narrateur de ce journal-confession, ce serait donc Zosia Kalhorn, mentionnée dans le *Journal du Ghetto*. Quelques prénoms seront changés : Anna, la sœur aînée de Korczak, s'appellera ici Hela ou Helenka ; Stefa, pour laquelle « il allait cueillir des fleurs sur les plates-bandes du jardin Saski », y recevra le sobriquet de Satanella. Quant aux dernières notes du journal consignées un 25 juin, on peut sans doute les rapporter à l'année 1896, celle de la mort du père de Korczak, Joseph Goldszmit, survenue un mois plus tard, le 25 août 1896. Cette année-là, Korczak venait d'avoir dix-sept ans. Deux ans plus tard, à l'automne 1898, il allait commencer ses études de médecine.

Cependant, même si pour écrire *Confession d'un papillon* Korczak a pu largement puiser dans sa propre biographie, son ambition première semble avoir été avant tout de créer le portrait psychologique crédible d'un adolescent et de son évolution émotionnelle et intellectuelle. La chronologie des événements joue ici un rôle secondaire. La présence de nombreux